



PISCINE DE BASSINS

Chaleur boisée au fil de l'eau

Une enveloppe en bois, issue partiellement même des forêts environnantes; un chauffage au bois qui alimente aussi l'école toute proche; et le recours aux trop-pleins des réservoirs de la commune afin de remplir le bassin: pour une piscine couverte qui sort résolument de l'ordinaire à plusieurs titres. Découverte des lieux.



Linaugurée en septembre dernier, la piscine de Bassins ne désemplit pas depuis. Effet de la nouveauté, certes, mais aussi du soin apporté à en garantir l'exploitation. En associant à la réalisation la Clinique de Genolier – qui a investi 20% du capital-actions, et qui propose ainsi sur place des séances de physiothérapie et de réadaptation pour ses patients soignés dans le cadre du CRG (Centre de réadaptation cardiovasculaire) –, les écoles des communes environnantes et nombre de clubs sportifs (cercles de natation, natation synchronisée, etc.), on a ainsi défini une participation élevée au fonctionnement de cette nouvelle infrastructure villageoise. Activités qui s'ajoutent à la fréquentation proprement publique... Tout est pensé pour asseoir le rôle régional de cette structure. Passage obligé pour donner vie à l'objet d'un engagement financier conséquent au plan local de 5,324 millions de francs. Ici, l'intéressement des communes voisines d'Arzier, Le Vaud, Mies, Saint-George et Nyon n'est pas un vain mot.

Ressources indigènes

Deuxième élément à souligner, cette réalisation est axée sur un grand respect des conditions environnementales. Les arguments particulièrement significatifs sont l'utilisation de ressources «indigènes», soit le bois issu des exploitations forestières locales pour une part de la construction et pour le chauffage, et l'utilisation des trop-pleins des réservoirs de la commune (eau de source non traitée).

Le bureau d'architectes Fournier-Maccagnan a intégré toutes ces contraintes de départ pour donner naissance à un projet empreint de créativité, concrétisé avec un soin du détail qui donne d'emblée à l'objet un ton particulier et attachant. Et une approche confortable...

Qualités du site

«C'est vrai que nous avons dû prendre en compte nombre de contraintes, soulignent en chœur les architectes, mais le point de départ véritable était de créer un pôle dans les hauts du village près de l'école, faire naître un ensemble sportif, culturel et social.»

«Ce qui nous a guidés, c'est bien sûr l'identité du lieu, une dimension, un facteur conducteur auxquels nous tenons beaucoup dans notre approche architecturale», relève Sandra Maccagnan. Et Pascal Fournier d'enchaîner: «Il nous a paru légitime de proposer une réinterprétation architecturale du passé, et de garder un caractère de ruralité au bâtiment pour rimer avec les fermes existant alentour. L'autre aspect des choses consistait à garder l'orientation et les «percées» visuelles vers le lac.»

Retenu en octobre 2001, le projet du bureau bellerin est resté en pause durant deux ans, le temps que le propos et la conviction de vouloir le réaliser se confirme sur le plan communal. Une fois la décision acquise, les travaux ont débuté en juillet 2003 pour se terminer en août 2004.

Formes épurées

Une fois terminé, le bâtiment s'inscrit dans le paysage et propose par ses toitures en succession la reprise visuelle des fermes enchaînées proches. Un pari



Une réflexion très précise dans le paysage environnant caractérise le bâtiment abritant la piscine. A l'intérieur, la pureté des formes ajoute encore à une ambiance générale empreinte du confort et de la chaleur du bois.

qui est moins simple qu'il n'y paraît. Car s'il assure des expressions formelles très épurées qui s'exaltent dans la simplicité des lignes, il repose sur des solutions techniques plus compliquées qu'on ne peut le penser de prime abord. Les toitures qui « coulent » reposent sur une structure dans laquelle les architectes ont tenu à éviter toute structure triangulée. On remarque cependant en regardant l'intérieur que demeure un tirant métallique pour garantir l'équilibre statique. Une réflexion très précise, notamment en ce qui concerne les poussées latérales.

Les techniques les plus contemporaines sont mises en valeur. On a ainsi fait usage d'appuis rigides, reposant sur des assemblages en bois et métal (système Fairwood). Compte tenu du type d'ouvrage, les parties métalliques présentes sont spécialement traitées pour résister

aux conditions spécifiques d'une piscine (taux d'humidité, vapeur, etc.). Une grande attention a été portée aux joints de la succession des toitures. L'isolation est par ailleurs particulièrement soignée. De l'extérieur vers l'intérieur, on trouve donc successivement une surface cuivrée, un espace ventilé, l'isolation en continu, une barrière vapeur en continu et la structure proprement dite. La face interne des panneaux de bois est perforée (50% de perforations) pour des questions phoniques.

Bois et verre

La façade est aussi en bois, découpée sur sa partie basse par de larges vitrages qui permettent à la lumière d'envahir l'espace piscine, filtrée cependant sur la moitié des longueurs par des éléments boisés verticaux. Alors que la

façade sud comporte un vitrage continu qui permet, de l'intérieur, une vue grandiose sur le paysage lacustre, et les montagnes au loin.

Comme mentionné précédemment, une partie du bois utilisé est indigène – à peu près la moitié. Il s'agit de mélèze coupé sur le territoire communal qui est présent surtout dans la sous-construction et qui a servi à l'ensemble des bardages de façade. Il a été amené directement de la forêt sur le chantier, ce qui a nécessité la mise en place d'une logistique précise. Le programme général a d'ailleurs été réglé avec une précision très étudiée pour permettre l'enchaînement des étapes. Même s'il a fallu en revoir parfois les termes, notamment en ce qui concerne la charpente dont la livraison a été retardée du fait de l'incendie de la Menuiserie Ducret, survenu durant cette période.



Réserve de mélèzes et de sapins indigènes.



Fixation des piliers de la charpente.



Assemblage des croix de Saint-André.



Une vue de la charpente porteuse.



Le lissage de la surface de béton du bassin.

Un bassin de 25 m

Fort de cette enveloppe toute d'élé-gance et de chaleur des tons, le bassin de la piscine propose ses 11 m de large pour 25 m de long. «D'une eau que nous avons voulue plus turquoise que bleue», remarque Sandra Maccagnan, soulignant une fois encore la maîtrise du détail qui a guidé toute cette réalisation. Le choix du carrelage a permis de cerner cette teinte.

Par ailleurs, la goulotte d'eau à fil des bords crée un continuum entre la piscine et ses à-côtés. L'effet visuel est, ici aussi, garanti. Le bassin comporte par ailleurs une partie amovible en inox perforé qui permet de régler la profondeur sur un tiers de la longueur.

Les vestiaires, traités avec beaucoup de sobriété, prennent place à l'étage, dans la partie nord de l'édifice.

Ventilation contrôlée

L'air est pulsé au bas des vitrages. Et un système mixte reprend aussi l'eau. L'extraction se fait sur le pignon nord. Une gaine verticale conduit l'air récupéré au sous-sol, où il passe par des monoblocs avec récupération à plaques, et sa réintroduction se fait dans les sous-sols.

La ventilation contrôlée permet de tendre vers les exigences du label Minergie, même si la spécificité d'une piscine ne permet pas de l'envisager en tant que tel. Les mesures effectuées jusqu'ici s'avèrent pourtant très encourageantes quant à l'utilisation raisonnée et parcimonieuse de l'énergie.

Réalisation-pilote?

Un argument mis en outre en valeur par le recours à un chauffage à bois. Ici aussi, les matériaux forestiers indigènes sont mis en première ligne. Ce sont ainsi les forêts des environs qui permettent de produire les plaquettes consommées ensuite dans le chauffage à bois. Cette installation permet en outre de chauffer l'école avoisinante et, à terme, le vieux battoir – destiné à devenir également un lieu public villa-geois dans une étape ultérieure.

LES INTERVENANTS

Maître de l'ouvrage Commune de Bassins

Les mandataires

Architectes Bureau Fournier-Maccagnan, Bex
Direction des travaux Regtec SA, Lausanne
Ingénieur géologie Karakas & Français, Lausanne
Ingénieurs génie civil SD Ingénierie SA, Lausanne
Ingénieur bois Charpente Concept SA, Perly
Ingénieurs électricité Betelec SA, Lausanne
Ingénieurs CVS Weinmann-Energies SA, Echallens
Ingénieur géomètre Bernard Schenk, Nyon

Les entreprises

Terrassements Roger Barbey SA, Epalinges
Maçonnerie Mergozzi SA, Echallens
Echafaudages ES Echafaudages SA, Aclens
Charpente Georges Kohler, Nyon
Ferblanterie Tecton SA, Niederbipp
Etanchéité Dentan SA, Genève
Chapes et isolation Pachoud SA, Lausanne
Serrurerie Bader Philippe, Prangins
Fenêtres CIB SA, Genève
Traitement de l'eau Clensol, Lutry
Fond mobile Fehlimann SA, Münchenbuchsee
Electricité Sedelec SA, Lausanne
Ventilation et chauffage Luwa SA, Crissier
Chauffage Wirz Paul SA, Lausanne
Chaudière à bois Schmid SA, Moudon
Sanitaire Renevier SA, Bassins
Cloisons légères Büwa SA, Mex
Menuiserie et portes Dürig Bois SA, Grens
Matériel sportif Ebag AG, Alpnach-Dorf
Sols coulés Famaflor SA, Moudon
Isolation extérieure Jan Ch. & G. Sàrl, Montherod
Carrelage Schupbach Daniel & Fils SA, Le Brassus
Lustrerie Neuco SA & Regent SA, Prilly & Lausanne
Aménagements extérieurs Perrin Frères SA, Nyon
Accès électronique Skidata, Sion
Secours Aprotect SA, Carouge
Caméra de surveillance E-Nowent SA, Plan-les-Ouates
Nettoyage Colanero SA, Morges
Enseignes Wälti Enseignes, Gland

Au plan communal, on aime à relever le caractère de réalisation-pilote, dans la mesure où nombre de critères relevant du développement durable ont été pris en considération. L'objet n'en est que plus intéressant, d'autant qu'il se pare d'une grande qualité formelle dans l'expression architecturale et d'une finition très soignée. C. P.

QUELQUES CHIFFRES

Concours	octobre 2001
Etude	mars-juillet 2003
Réalisation	juillet 2003-août 2004
Coût global CFC 1-9	5 300 000.- TTC
Volume SIA	8330 m ³
Prix (CFC 2)	495.-/m ³
Bois utilisé	267 m ³